

Diane chasseresse, intrépide amazone, cette aristocrate est aussi habile à conduire les chevaux mécaniques. En digne descendante de la Veuve Clicquot, elle est la première femme à décrocher le permis de conduire en 1898 et la première à être verbalisée pour excès de vitesse.

Duchesse d'Uzès

Née Marie Adrienne Anne Victurienne Clémentine de ROCHECHOUART de MORTEMART

Née le 10 février 1847 à Paris 3^e

Devenue duchesse d'Uzès par son mariage à Paris le 10 mai 1867 avec Emmanuel de Crussol d'Uzès

Décédée le 3 février 1933 à 7h du matin à Dampierre-en-Yvelines 78 Yvelines

Selon acte n°01 – Archives municipales de Dampierre-en-Yvelines 78 Yvelines



Née noble et fortunée, elle est une enfant si souffreteuse que sa famille pense qu'elle ne vivra pas longtemps. Pourtant elle s'éteint à près de 86 ans !

A 20 ans, elle devient duchesse par son mariage avec Emmanuel de Crussol d'Uzès en 1867, avec qui elle aura quatre enfants.

Avec Camille du Gast, elle est l'une des pionnières de l'automobilisme en France.

A la veille du 20^e siècle, la voiture pointe son nez et le premier Salon international de l'automobile va ouvrir au jardin des Tuileries en juin 1898.

En ce printemps 1898, en ouvrant leur journal les Parisiens découvrent que *ce 23 avril madame la duchesse d'Uzès a passé son examen de conductrice automobile*. A 51 ans, au volant de sa bicylindre Delahaye toute neuve, et *accompagnée de trois examinateurs de la Préfecture, elle passe au bois de Boulogne des douze kilomètres à l'heure réglementaires intramuros au vingt de moyenne*. Descendant de son automobile, *la duchesse constate avec satisfaction que la femme vient de renverser une nouvelle barrière !*

La presse commente l'évènement : « *coiffée d'un petit chapeau de feutre noir qu'elle portait incliné sur l'oreille, [elle] tenait en main la barre de direction, qu'elle manœuvrait très savamment.* »

En cette fin de 19^e siècle, elle ne se contente pas d'être la passagère distinguée des premières automobiles qui commencent à sortir des ateliers de **Panhard-Levassor, Berliet**, Renault ou Peugeot. En conquérante intrépide, il lui faut « tenir les rennes » de cette mécanique d'avant-garde qui va bientôt remplacer le cheval.

Moins de deux mois plus tard, au volant de sa Delahaye de type 1 alors qu'elle circule en compagnie de son fils dans l'avenue du Bois de Boulogne (actuelle avenue Foch), elle est verbalisée pour excès de vitesse et condamnée le 7 juillet 1898 à une amende de 5 francs pour avoir dépassé la vitesse maximale de 12km/h !

A 79 ans, elle fonde l'Automobile Club féminin en 1926

Avec ses idées d'avant-garde, on la retrouve tout naturellement en 1926 fondatrice-présidente de l'Automobile-Club Féminin car l'accès à l'Automobile Club de France est réservé aux hommes.



La duchesse d'Uzès, présidente de l'Automobile Club de France en 1927. Elle a 80 ans !

Toujours novatrice, la duchesse d'Uzès est la première à équiper ses voitures de miroirs rétroviseurs dès avant 1910 alors que cet accessoire n'apparaît aux Etats-Unis qu'en 1911. Le rétroviseur ne sera un équipement de série qu'au cours des années 1920.

En 1929, elle organise avec le comte Edme de Rohan-Chabot, le rallye automobile exclusivement féminin, le célèbre Paris-Saint-Raphaël. Elle conduit même ses troupes jusqu'à Rome où elle est reçue par Mussolini et où le rallye est béni par le pape Pie XI.

Passionnée de vénerie, elle participe à nombre de chasses à courre

Avec son âme chevaleresque qui aime « guerroyer » à travers les obstacles, et chevaucher sa monture en amazone, elle se passionne pour la chasse.

Maître de l'équipage de Bonnelles en forêt de Rambouillet, elle participe chaque année au rallye de chasse à courre créé par son mari. Elle chasse en compagnie de gens de la noblesse et de riches industriels tel Henri **Menier** chocolatier de renom.

Sensible à la cause animale, la duchesse d'Uzès milite au sein de la Société Protectrice des Animaux mais son amour de la chasse à courre l'en fait exclure.



Passionnée de vénerie, la duchesse d'Uzès montait en amazone (les deux jambes du même côté).

La duchesse habile écuyère et intrépide conductrice s'implique aussi dans les événements de son temps. On la retrouve présidente de l'œuvre dite des bons-enfants dédiée à la protection des veuves et orphelins de la guerre de 14-18. Côté politique, elle apporte son soutien financier au général Boulanger afin d'aider Philippe d'Orléans à rétablir la Monarchie. Elle y investit une partie de son immense fortune.

Féministe dans l'âme elle apporte son soutien amical à **Louise Michel** revenue de déportation.

Cette pionnière honore la mémoire de la Veuve Clicquot son arrière-grand-mère

Voilà une brève évocation de cette duchesse audacieuse, en avance sur son temps qui aime agir à sa guise et faire en premier ce qui ne s'est encore jamais fait.

Femme de conviction, humaniste à l'esprit chevaleresque, elle investit son temps et son argent pour les causes qui lui sont chères : conduite automobile, droits des femmes, aide aux veuves et orphelins, restauration de la monarchie,

La duchesse d'Uzès, au caractère bien trempé, a tracé en premier un des chemins qui amorcent l'émancipation de la femme dans un temps où l'on considère qu'elle a sa place dans la famille et pas au volant.

Elle a ouvert la voie, cependant à la veille de la Grande Guerre le nombre de permis délivrés à des femmes atteint à peine la centaine.

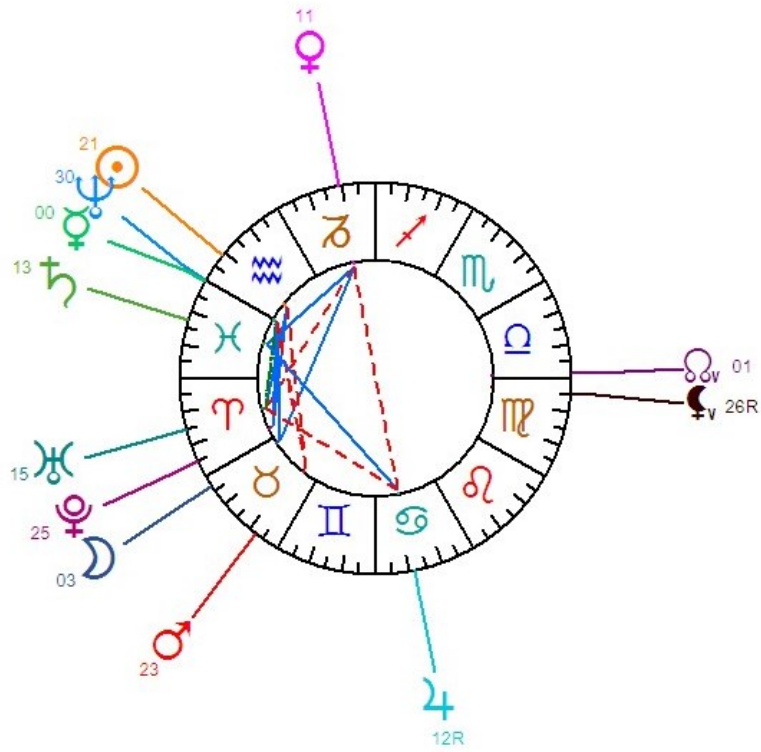
Sources documentaires :

Femmes Pilotes de courses auto 1888-1970 de Jean-François Bouzanguet éditions E.T.A.I.

http://www.nemausensis.com/personnages/SagadUzes_fichiers/DuchesUzes.htm

http://www.mairie-bonnelles.fr/download/notre_village/historique/le_personnage.pdf

<http://www.uzes-tourisme.com/sitefr/histoire/uzetiens/uzetiens.htm>



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com